

LA SUCCESSION DEMONCEAUX



UNE FICTION SONORE DE
FRANCOIS TJP

Paul CHAPUIS : François TJP
Monsieur de BAEYS : Dimitri Reigner
Catherine : Nyctémère

Episode 01 - 7 octobre 1983

Paul Chapuis, 35 ans, travaille comme clerc dans une étude notariale à Paris dans le 15ème arrondissement. Pendant qu'il tape un rapport à la machine à écrire, dans un bureau où quelques autres personnes travaillent, il lit ce qui s'imprime à chaque fois que les barres frappent le papier.

Paul Chapuis (on entend ses pensées + marmonne dans le bureau pendant qu'il écrit) : Vendredi 7 octobre 1983, Procédure de suivi concernant le dossier de - la succession Demonceaux. Etienne Demonceaux, né le 14 novembre 1890 et décédé le 20 mai 1983 à l'âge de 92 ans était originaire de Creil dans l'Oise. Dernier héritier d'une famille qui avait fait fortune au 19ème siècle dans la galvanisation de l'acier à Montataire, M. Demonceaux avait acquis en 1924 le château de la court d'Aron à St Cyr en Talmondais, Vendée. Mise en vente à la mort de son ancien propriétaire, le comte de Rochebrune, la parcelle constituée d'un terrain de 5 hectares...

Voix-Off : Quand Monsieur De Baillesse m'a demandé : "Chapuis, vous connaissez bien la Vendée ?" J'ai simplement répondu "Quoi ?"

De Baeyns (appelle de son bureau à travers le couloir) : Chapuis, vous connaissez bien la Vendée ?

Paul : Quoi ?

De Baeyns (s'énerve) : Amenez-vous, c'est très irritant de devoir crier depuis mon bureau !

Voix-Off : J'ai rapidement traversé le hall qui sépare le bureau des clerks de celui du notaire, Monsieur de Bailleusse qui n'aime pas trop attendre.

Paul : Monsieur ?

De Baeyns (sûr de lui) : L'article 811, ça donne quoi ?

Paul : Je suis en train de boss.. de travailler dessus. Je viens de commencer la rédaction du dossier comme vous me l'aviez... (il est coupé avant)

De Baeyns (le coupe) : Laissez tomber, (sourit) on a des secrétaires pour taper à la machine. Vous demanderez à Catherine de s'en occuper.

Paul : Ah ?

(un poil condescendant) J'ai une mission bien plus importante pour vous.

Voix-Off : blanc. 10 ans que je travaillais dans cet office et je n'avais encore jamais entendu quelque chose d'aussi excitant.

Paul (surpris) : Une mission ?

De Baeyns : Vous connaissez bien la Vendée, n'est ce pas mon p'tit Chapuis, vous avez grandi là bas, non ?

Paul : Ben euh, je suis de Nantes, alors... pas vraiment vous savez...

De Baeyns (sans l'écouter) : Ah ah, c'est bien ce que je me disais. Alors c'est réglé, vous partez demain à l'aube avec la voiture du cabinet.

Voix-Off : Je rêvais de pouvoir un jour monter dans la CX, alors partir en vadrouille avec... J'insistais juste pour en avoir la confirmation.

Paul : euh... Avec la CX ?

De Baeyns (agacé) : Ben oui avec la CX, évidemment avec la CX.

Voix-Off : Depuis tout petit j'ai cette étrange sensation qui m'enserme la poitrine lorsque je m'aperçois que j'agace. Là, c'était clairement le cas, cependant je n'arrivais pas à m'arrêter de parler. Un mélange d'excitation et d'inquiétude qui me rendait beaucoup trop bavard.

Paul : Génial, la CX, super voiture hein, ah ah, donc vous me la confiez pour que je parte en Vendée Euh, ok, et... pour quoi faire ?

De Baeyns (insiste en s'énervant) : L'article 811 Chapuis !

Voix-Off (plus pro) : Lorsqu'après l'expiration des délais pour faire inventaire et pour délibérer, il ne se présente personne qui réclame une succession, qu'il n'y a pas d'héritiers connus, ou que les héritiers connus y ont renoncé, cette succession est réputée vacante.

De Baeyns (explique) : Le tribunal de grande instance de... (il hésite car il ne connaît pas le nom de la ville) ...la Roche sur Yon est présidé par un compagnon d'arme de monsieur mon père qui, par amitié je suppose, vient de nommer notre cabinet comme curateur.

Paul : Ah ouais c'est Top !

De Baeyns (ne relève pas) : J'espère que vous saisissez l'opportunité que cela représente pour l'office !

Paul (commence à devenir suspicieux) : Oui, Monsieur, bien sûr. Puis-je vous demander ce que j'ai fait pour mériter votre confiance ? Une affaire aussi importante aurait dû être menée d'une main de maître... telle la vôtre ?

De Baeyns (le coupe) : Je n'ai pas le temps de bourlinguer en province aussi longtemps, et comme je vous l'ai dit, vous connaissez mieux le terrain que moi !

Paul (surpris) : Aussi longtemps ? Comment ça ?

De Baeyns (éclate de rire) : Ah ah, mais pour l'inventaire complet d'une bâtisse du XVIème (16ème, il vous faudra au moins 2 mois Chapuis.

Paul (surpris) : 2 mois !

De Baeyns : Que se passe t-il, vous avez une petite copine qui risque de trouver le temps long ?

Paul : Bah, non, un chat.

De Baeyns (à lui même au départ) : Ah, ça ne m'étonne pas. Vous n'avez qu'à l'emmener votre félin Chapuis (il réfléchit), mais je vous interdit de le laisser saloper la CX !

Paul : B.. bien.

De Baeyns : Vous passerez voir Catherine en sortant, elle s'occupera de vos frais et vous donnera le reste du dossier. Bon courage à vous et... (pause car il ne connaît pas son nom) votre chat.

Paul : John.

De Baeyns : Ah ? Comme John Wayne ?

Paul (en se levant) : Ben non, John tout court Monsieur.

De Baeyns appuie sans écouter sur le communicateur de son bureau.

De Baeyns : Catherine, mon petit, je vous envoie Chapuis vous lui donnerez le dossier rose et les clefs de la CX.

Catherine (com) : Bien monsieur.

De Baeyns : Alors c'est réglé, et par pitié ne nous refaites pas le coup de la migraine au dernier moment !

Paul (gêné) : Je... je n'en ai pas eu depuis presque un mois Monsieur.

Voix-off : C'était faux, j'avais eu ma dernière migraine seulement deux jours plus tôt, heureusement que c'était pendant le week-end et que je n'avais pas eu à poser de congé.

De Baeyns : Et bien c'est déjà mieux que ma femme Chapuis. (Il s'esclaffe avec un rire bien gras).

Paul : Ah ah... Au revoir M. de Bailleusse, merci de votre confiance.

De Baeyns : De Baeyns !!! (à prononcer ba-isse sans le e) De Baeyns !!!

Voix-Off : Je n'ai jamais réussi à prononcer correctement son nom. 10 ans que je donnais l'adresse de la Motte-Picquet pour parler du cabinet en évitant de le citer. Pressé de récupérer les clefs, je n'ai même pas pris le temps de m'excuser.

Catherine : Alors Paul, vous partez en vacances ?

Paul (assez gêné) : Je... oui... enfin, non, c'est pour le travail Mlle ...

Catherine (elle cherche les clefs en même temps, on sent qu'elle cherche Paul) : C'est dommage, on ne va plus se voir alors...

Paul : Ce... ce n'est que pour 2 mois...

Catherine (chuchote presque en lui tendant les clefs) : Vous allez nous manquer... me manquer...

Paul fait tomber les clefs)

Paul (confus) : Je... désolé, je vais aller terminer le dossier Demonceaux, je vous le passerai avant de partir ce soir. Merci pour les clefs Catherine.

Catherine (rit) : ah ah (ou comme tu veux ^^)

Paul retourne vers son bureau d'un pas rapide.

Voix-off : Après deux rendez-vous lamentables dans le même restaurant et un refus poli quand je lui avais demandé de l'embrasser, Catherine jouait avec mes nerfs. Elle avait certainement raison. Je n'avais aucune chance de rivaliser avec ce grand type à la moto. De mon côté, j'avais essayé de me convaincre que le grand amour n'existait que dans la littérature et dans les films et, malgré certaines rumeurs à mon propos, je le vivais plutôt bien. J'étais libre.

Il s'assied et reprend la rédaction du dossier.

Paul (voix-off + marmonne) : Sont ajoutées au dossier les pièces suivantes. Une photographie de la propriété de la court d'Aron et l'avis de décès de Monsieur Demonceaux. Nous sommes le 7 octobre 1983 et le tribunal de grande instance de la Roche sur Yon nomme le cabinet de la Motte-Piquet comme curateur de la succession vacante, 3 mois et 40 jours après la mise en déshérence. A défaut d'héritier, la succession est acquise à l'état. En sa qualité de curateur, M. Paul Chapuis est tenu de

faire constater l'état par un inventaire, de la succession Demonceaux.

Les bruits de la machine à écrire et du bureau l'emportent sur sa voix. La musique de fin d'épisode commence.